

Comment valoriser localement la production agricole ? Quelle contribution des produits locaux à l'alimentation ?

Synthèse des discussions - 7^{ème} Ecole-acteurs 15 novembre 2019

Les précédentes sessions ont orienté les débats sur divers problèmes actuels : L'agriculture ne répond que partiellement aux besoins des populations. Les initiatives sont diverses et éparées, elles ne sont pas coordonnées à l'échelle du territoire, et doivent faire face à la concurrence régionale et internationale. Le manque d'accompagnement, en dehors des filières les mieux organisées, est un frein non négligeable au développement de ces initiatives.

Un diagnostic du système alimentaire guadeloupéen : le projet DIAG'Alim

L'alimentation et l'agriculture sont des sujets fondamentaux sur le territoire guadeloupéen et le système alimentaire devient un enjeu important des politiques publiques locales et nationales. Ce système alimentaire nécessite une gouvernance multisectorielle et multi-acteurs, avec un fort enjeu de cohérence des actions et des financements.

Face a ces constats, le projet DIAG'Alim vise a stimuler une réflexion collective autour des enjeux du système alimentaire guadeloupéen et permettre une mise en action coordonnée des acteurs du territoire. Comment ? :

- Un diagnostic partagé du système alimentaire territorial
- L'organisation d'ateliers territoriaux multi acteurs et multisectoriels
- Le lancement d'une démarche d'écologie industrielle rurale (démarche visant à limiter les impacts de l'industrie sur l'environnement)

Des initiatives locales...

L'Interprofession GUAdeloupéenne des Fruits et Légumes et de l'HORticulture (**IGUAFLHOR**) rassemble les acteurs de la filière « diversification végétale » : producteurs, agro-transformateurs, approvisionneurs, importateurs / distributeurs.

L'objectif ? Favoriser la croissance et la rentabilité des acteurs, grâce à une meilleure coordination des efforts de développement, à la conquête des parts de marché et à la diversification des productions afin de promouvoir la production locale.

« **Construire nos territoires de demain** » avec le collège de Petit-Bourg : la pédagogie au service du développement durable. C'est, entre autres, grâce à l'aquaponie que les élèves s'approprient les notions de territoire, d'écosystème et de symbiose. Comprendre un territoire et s'y impliquer, le voir évoluer, c'est aussi prendre conscience de son pouvoir d'action.



Filawo : L'agro-transformation et la transmission de savoirs autour des plantes locales et des remèdes traditionnels. Production de farines, d'huiles alimentaires ou cosmétiques, de fruits séchés ; formation ; sensibilisation des plus jeunes ; développement d'une activité de restauration, valorisation des sous-produits, ... Les idées ne manquent pas pour valoriser les produits guadeloupéens

L'association **Kann'Bio**, une initiative collective de valorisation de la canne biologique en Guadeloupe. Cinq agriculteurs ayant une production de canne en agriculture biologique prônent une agriculture saine pour la santé et pour l'environnement. Engagés dans la transition écologique de l'agriculture cannière, ils sensibilisent, forment et expérimentent des modes de gestion de l'enherbement de la canne, notamment par la micro-mécanisation.



Sur la base de ces quelques expériences, et de celles des autres participants, émergent de nouvelles questions associées aux freins et leviers au développement des initiatives :

Quels sont les principaux freins au développement de ces initiatives territoriales ?

Quelles pistes doit on suivre pour y remédier ?

Informier et accompagner les porteurs de projets

La dispersion des acteurs handicape la communication, notamment pour les acteurs en dehors des circuits connus. La circulation de l'information nécessite d'être facilitée afin que chacun puisse bénéficier du même accès à une information fiable et régulièrement mise à jour. Cette information pourrait pourtant permettre l'émergence de partenariat pour la mutualisation des frais de conditionnement, transports, etc.

Les organismes de recherche et d'accompagnement sont-ils réactifs ? Le projet DIAG'Alim doit permettre de prioriser les aides et accompagnements : aider à l'approvisionnement ? Fournir des études de marchés pour orienter les porteurs de projets ? Etudier les stratégies d'innovations pour mieux les soutenir, en prenant en compte la maturité de l'engagement ? Comment sécuriser la prise de risque associé à l'innovation et au préfinancement de projets ?

Faciliter l'approvisionnement en produits locaux

Les aspects techniques ne semblent pas être identifiés comme des freins à la production. Pourtant, les distributeurs, agro transformateurs, ou encore le secteur de la restauration collective, peinent à s'approvisionner en produits locaux a des prix compétitifs.

Le système d'aide est à nouveau identifié comme un frein. Les aides sont contreproductives et n'insiste pas à produire. Le POSEI freine le développement de filière de diversification végétales, pour lesquelles le montant n'est pas communiqué aux acteurs du territoire. Il est nécessaire de mieux connaître le système d'aide afin d'en proposer des améliorations.

Il incite certaines coopératives a limiter le nombre d'adhérents pour un même tonnage, augmentant ainsi les aides versées à chacun.

De nombreux producteurs préfèrent rester en dehors des coopératives à cause des délais de paiement lors de la vente de leurs produits mais aussi parfois en raison des difficultés à répondre au cahier des charges pour la traçabilité. La vente à des collectivités locales pose également ces problèmes en raison des délais de paiements.

Ces producteurs visent donc plutôt la vente directe, a un prix plus rémunérateur, mais ne permettant pas aux organisation professionnelles de lisser les prix du marché grâce aux aides compensatoires. Les produits sont donc plus onéreux pour le consommateur final.

Eduquer les consommateurs

Les projets éducatifs sont un réel levier pour la diffusion de logiques d'actions ancrées au territoire. Ils doivent contribuer à l'éducation des consommateurs d'aujourd'hui et de demain. Ces derniers doivent notamment comprendre et accepter la notion de saisonnalité et la rupture temporaire de certains produits.

Développer les canaux de distribution

Les GMS, en cherchant à réduire les coûts, font des agriculteurs des commerciaux qui tentent de vendre leurs produits. Sont elles adaptées ? Sont-elles suffisantes ? Ou faut il développer d'autres moyens ? Face a elles, les réseaux de coopératives et SICA semblent peu structurés et peu attrayants pour les producteurs.